

# BRUXELLES PATRIMOINES



Avril 2018 | N° 026-027

Dossier **LES ATELIERS D'ARTISTES**

Varia L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DE L'IRPA  
ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

# L'ATELIER D'ARTISTE CONTEMPORAIN, UN NOUVEAU PATRIMOINE

## ENTRETIEN AVEC QUELQUES ARTISTES

**JACINTHE GIGOU**  
DIRECTRICE D'ARKADIA ASBL

Bruxelles vit depuis toujours sur une tradition d'accueil des artistes ainsi que d'une image fantasmée de posséder de nombreux espaces libres,

vastes, le plus souvent à caractère industriel, due à son passé actif dans ce domaine au XIX<sup>e</sup> siècle. Lieu de mystère où l'artiste s'isole du

monde, les coulisses de la création fascinent. En pénétrant dans l'atelier de l'artiste, on perçoit rapidement des indices révélateurs de sa personnalité mais aussi de son travail. L'atelier n'est pas un habitat. Il n'est pas aménagé de façon esthétique ou hiérarchique, car les fonctions n'y sont pas les mêmes. Lieu architecturé, certes, mais au-delà du bâti à proprement parlé – qui peut s'avérer impressionnant dans certains cas – c'est le patrimoine artistique qui frappe. L'association des œuvres – en cours, achevées, en réflexion –, des outils et des matières, forme une sorte de chaos harmonieux. Partons à la découverte de trois ateliers parmi les plus saisissants à Bruxelles, entre art et architecture.



Passage cocher et sculpture murale de Maurice Frydman (photo M. Delfosse).

---

### **ATELIER DE MAURICE FRYDMAN**

En traversant le passage cocher qui mène à l'atelier de Maurice Frydman (1928), nous sommes rapidement envahis par une sensation d'apaisement qui contraste avec l'agitation de la rue Wayez, située à deux pas de là. C'est dans ce passage qu'étaient abritées, au début du siècle dernier quand le lieu était encore un garage, les anciennes charrettes en bois. En fond de cour, une impressionnante sculpture de l'artiste accroche le regard, blanche, sensuelle, évoquant les années 1970, s'intégrant parfaitement au lieu, comme si elle y avait trouvé son refuge naturel.

À l'intérieur, l'espace, la lumière, un accès vers un jardin, quelques stigmates industriels du site çà et là, des meubles et objets choisis avec soin, et la musique des grands oratorios en fond sonore. Un tableau complété par les innombrables toiles-matrices de l'artiste disposées à divers endroits du salon, lesquelles nous attirent, nous hypnotisent. Tout ceci nous porte à croire que c'est bel et bien ici que le calme et la sérénité ont décidé de s'installer.

L'espace s'étend sur deux plateaux de 300 m<sup>2</sup>. Il fut, tour à tour, atelier de menuiserie, de métal, puis de photographie, avant de devenir, pendant deux ans, le siège de l'École de Recherche graphique (ERG). et, enfin, il y a plus de vingt ans, l'atelier de Maurice Frydman. Chaque espace a sa fonction : au rez-de-chaussée, accueil et présentation des œuvres ; au premier étage prend place l'espace atelier, cellulaire, avec une zone pour la menuiserie des châssis, une autre pour la sculpture et une troisième pour la peinture.

Maurice Frydman (1928) est arrivé au plastique par accident il y a plus de vingt ans. Son travail est centré sur la représentation du corps, ses interprétations et variations multiples. Un de ses moyens d'expression principal est l'usage de matrices en plastique qui l'amènent à réaliser des épidermes qui sont comme des paysages. Le plastique est une matière banale, peut-être la plus stupide qu'on puisse imaginer dans son usage habituel privé ou industriel. Par contre, cette matière, par ses composantes, possède des vertus incomparables et notamment celle de s'approcher au plus près des qualités de la peau.

### **Comment avez-vous trouvé votre atelier ?**

La recherche d'un atelier a toujours été une préoccupation pour



Vue de l'atelier de Maurice Frydman (photo M. Delfosse).

moi. L'atelier est géniteur de tant de choses, son choix est essentiel pour favoriser les recherches qui permettent d'avancer. C'est à partir de lui que tout se déploie. Il devient lui-même matrice, comme mon travail. J'ai rapidement été séduit par les lieux. Il y règne une harmonie parfaite. L'orientation est excellente, avec la lumière provenant du nord. Je n'ai pas beaucoup touché à l'espace, si ce n'est blanchir les sols et placer une de mes sculptures murales à l'entrée. Elle se prête très bien à l'endroit.

### **Est-ce important pour vous de lier lieu de vie et lieu de travail ?**

Complètement. Je me lève souvent la nuit pour aller voir l'évolution de mes travaux et plus spécialement contrôler les séquences de séchage. Mais l'inconvénient est de ne pas prendre assez de distance, or celle-ci est souvent indispensable pour les faire mûrir. Mais l'avantage d'un tel mode de vie est de suivre l'évolution de son travail au plus près. Mon espace nuit est d'ailleurs situé juste à côté de mon at-



Atelier de Maurice Friedman (photo M. Delfosse)

lier, les deux sont très perméables. Enfin, mon amour de la musique qui occupe une place importante dans mon quotidien m'amène à organiser régulièrement des concerts de musique de chambre qui obtiennent, chaque fois, le succès qu'ils méritent auprès de mes proches.

#### **Quelles sont les principales qualités de votre atelier ?**

Principalement les proportions de son espace qui sont idéales. Elles me permettent de réali-

ser et d'exposer des œuvres de grandes dimensions. Mais aussi des ensembles plus réduits qui restent très aérés. La perspective ainsi ouverte génère beaucoup de choses. Également le grand silence qui y règne, seulement rompu par la musique qui m'accompagne en permanence. Et enfin, son exposition à la lumière qui varie en fonction des saisons et des heures. Ces variations lumineuses sont un perpétuel enchantement.

#### **Quels sont ses défauts ?**

C'est un atelier loft avec ses avantages et ses inconvénients. L'atelier à l'étage est couvert d'une verrière, il y fait très froid en hiver et très chaud l'été. Il n'est pas isolé, donc très difficile à chauffer et consommateur d'énergie. Et l'atelier a tellement de charme que je n'arrive pas très bien à distinguer si les visiteurs sont plus sensibles à celui-ci qu'à mes travaux, cela peut devenir très parasite!

#### **Quel serait votre atelier idéal ?**

À mon sens, c'est le mien ! D'ailleurs quand je visite d'autres ateliers, je me rends compte que j'ai beaucoup de chance. L'installation mentale dans un lieu est difficile à transposer. L'artiste se crée un univers dans lequel il est profondément incorporé.

---

### **ATELIER DE MICHEL FRANÇOIS**

Depuis trois ans, Michel François s'est installé à Saint-Gilles, dans l'ancienne succursale bruxelloise de la fabrique de liqueurs *Cointreau Père et Fils*, construite par William Decroué en 1907, en style éclectique d'inspiration Art nouveau. Son habitat et son atelier prennent place dans le bâtiment arrière, modifié en 1922 par l'architecte Antoine Cumps par l'ajout d'un laboratoire, puis exhaussé et agrandi en 1928 par Govaerts et Van Vaerenbergh, les architectes de la maison Van Buuren, notamment. Les lieux ont abrité, pendant quelques années, les éditions *Complexe* avant que l'artiste ne s'y installe en 2014.

Le travail de Michel François (1956) est d'une beauté singulière. La trace, l'empreinte, la disparition, la tension sont au centre de son œuvre qui renvoie à la vie et à l'humain. Il emploie aussi bien des matières

simples telles le plâtre, le verre, ou mises au rebu, pouvant parfois le rapprocher de l'Arte Povera, que des matières nobles comme le marbre, le bronze et l'or. Il détourne les qualités des matériaux en tentant de fixer le moment où ils basculent vers un autre état. Rendre le bronze aérien en le fixant en dentelles murales, évider le marbre à l'acide du vinaigre, etc. Chaque fois, révéler la beauté dans l'accident, la chute. Fixer la fragilité d'un instant.

Il manie à la fois la sculpture (dont il est issu), la photographie, l'installation, le théâtre... Son atelier révèle aussi bien la diversité de son travail que l'ambivalence entre sa simplicité et sa noblesse. Brut, il est saisissant par ses volumes. Un espace central couvert d'une verrière et surmonté d'une coursive sert d'espace d'installation, jouté par l'atelier proprement dit. À l'étage, l'appartement de l'artiste donne sur un toit-terrasse aménagé en jardin, micro jungle au milieu des toits saint-gillois.

### **Pourquoi lier lieu de vie et lieu de travail ?**

J'apprécie cette porosité entre travail et quotidien. Il n'y a pas de distinction très nette entre les deux. Je n'arrive pas à distinguer à quel moment le projet se met en place. Cela n'a pas nécessairement lieu au moment où je suis concentré sur une activité d'atelier. Cela peut être une rêverie passagère en cuisinant, en dormant, en discutant avec des amis. Me déplacer pour aller travailler ailleurs, dans un atelier, et y exercer une activité spécifiquement artistique ne me ressemble pas.

### **Quelles sont les fonctions de l'atelier ?**

Il n'y a pas vraiment de frontière, mais disons que l'atelier proprement dit est un lieu d'expérimentation et de fabrication d'une part, et



Vue de l'atelier de Michel François (photo M. François).

de mise en relation des éléments, de leur installation dans l'espace et la lumière, d'autre part. Être dans l'atelier c'est discuter le contenu et la faisabilité des projets, faire des croquis, passer des appels téléphoniques, assembler des choses, photographier, écrire, finaliser. Beaucoup de choses sont accomplies ailleurs car je n'ai pas tous les outils et ne tiens d'ailleurs pas à les avoir. Ensuite, j'ai des activités comme la photographie, qui est un outil nomade. Ou le théâtre, la scénographie, des activités de curateur, de professeur, toute sorte d'occupations qui ne nécessitent pas d'atelier. Mais sinon au quoti-

dien j'aime la possibilité de déambuler dans un lieu, atelier-lieu de vie qui offre beaucoup de flexibilité à l'usage.

### **Comment vous-êtes vous adapté au lieu ?**

Par chance, le bâtiment était sec. Je ne voulais pas changer grand chose, je n'ai pas touché aux sols. J'ai fait appel à l'architecte Philippe Vander Maren et à mon ami et artiste Richard Venlet. Ensemble nous avons pris les décisions sur le calcul des proportions, l'ouverture de fenêtres, des solutions esthétiques et le dessin de certains meubles.



Vue de l'atelier de Michel François (photo M. François).

### Est-ce facile de trouver un atelier à Bruxelles ?

Bruxelles a un passé industriel ou artisanal qu'elle a abandonné depuis longtemps, il reste de nombreuses petites usines partout, abandonnées. Mais l'accès n'est pas si simple, il y a beaucoup de lofteries et les jeunes doivent se partager des lieux collectifs. Il y a de moins en moins d'espaces disponibles dans les quartiers dits réputés (Uccle, Ixelles) mais il reste encore des lieux dans certaines communes comme Anderlecht ou Molenbeek.

### L'atelier a-t-il son importance dans le travail ?

J'ai tendance à penser que quand on change d'atelier, on change de travail. On est très directement influencé par un lieu. Et ce n'est pas seulement une question de proportion.

### Quel serait votre atelier idéal ?

Oh disons que c'est celui-ci, pour l'instant ! Bon, je préférerais le même au sommet d'une colline avec une vue lointaine sur la ville et des

arbres en avant-plan. D'une façon générale, j'aime vivre dans des lieux qui offrent encore une perspective de transformation, de développement, une ouverture, un espace caché. Ce lieu a ce potentiel, c'est pourquoi je l'aime.

### ATELIER D'YVES ZURSTRASSEN

C'est en empruntant un chemin de terre méconnu nommé « avenue » que nous accédons à l'atelier d'Yves Zurstrassen. D'emblée, nous comprenons qu'il ne s'agit pas d'un lieu commun. Le portail s'ouvre et nous descendons vers une ancienne usine de coton de 1.000 m<sup>2</sup> datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, une bonneterie plus exactement. Elle est successivement utilisée comme entrepôt de meubles, studio de cinéma (notamment pour un film tourné avec Annie Cordy) avant d'être délaissée par ses propriétaires. Yves Zurstrassen l'achète il y a dix-sept ans, au prix du terrain, le bâtiment étant quasiment en ruine, à la limite du

craquement. Il le rénove intégralement et l'agrandit en continu depuis son installation. La dernière transformation date de 2012, avec une extension de 600 m<sup>2</sup> composée d'un espace d'exposition et d'un loft donnant sur le jardin, avec terrasse suspendue créée en toiture, par le bureau Corbisier.

Yves Zurstrassen (1956) est peintre depuis l'âge de 18 ans. Ses espaces ateliers ont toujours été impressionnants, certains en plein air en Espagne et dans le sud de la France. Sa peinture, tantôt très colorées, tantôt noire et blanche, évoquait à l'origine l'expressionnisme abstrait de Willem de Kooning et le fauvisme de Matisse. Le gigantisme des formats est la base de son œuvre. Les formes, le plus souvent réalisées au pochoir, sont libres et dynamiques. La musique est essentielle dans sa création, celle du jazz, que l'on devine aisément à travers ses toiles.

### Comment êtes-vous arrivé ici ?

C'était un terrain vague, je l'ai acheté à une époque où personne n'en voulait. Le bâtiment était prêt à s'effondrer, il a été sauvé in extremis. Vu la taille de mes formats, je recherchais un lieu suffisamment grand pour stocker mes toiles, et aussi beaucoup de lumière. C'était l'espace idéal.

### Vous n'habitez pas ici, pourquoi est-ce important de distinguer atelier et lieu de vie selon vous ?

La peinture est un travail solitaire. C'est une construction lente, il faut pouvoir prendre du recul par rapport à elle. J'aime avoir la journée seul, venir à l'atelier, c'est ma soupe de transition. J'ai six enfants, la maison est très animée. J'arrive à l'atelier en général vers 7h, et repart vers 19h pour éviter la circulation. La solitude donne beaucoup de réflexion et permet d'éviter les erreurs.



**Quelle est l'importance de l'atelier ?**

L'atelier c'est ma vie, c'est le développement de moi-même. Quand j'arrive ici, les choses commencent. Je n'aime plus voyager, sauf avec mon esprit à travers la peinture et beaucoup de musique. Ce lieu m'en donne la capacité. J'ai créé l'outil idéal, avec l'espace et la lumière qu'il me fallait.

**Quelle est sa principale qualité ?**

Le silence. S'isoler, pouvoir s'envoler, se concentrer. Et paradoxalement la possibilité de pouvoir mettre de la musique sans déranger. Elle est essentielle dans mon travail, j'ai une collection de musique jazz entreposée dans des boîtes le long d'un mur de l'atelier. Elle fait partie intégrante du lieu et de ma vie. C'est une forteresse ici, je suis protégé, encore plus qu'à la campagne car je

suis entouré de jardins. C'est même plus silencieux que la campagne !

**Quel serait votre atelier idéal ?**

C'est le mien, pour le moment. C'est le paradis sur terre !

▲▼ Vues de l'atelier d'Yves Zurstrassen (photo Y. Zurstrassen).



---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,  
Murielle Lesecque, Griet Meyfroots,  
Cecilia Paredes et Brigitte Vander  
Bruggen

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Julie Coppens et Griet Meyfroots

### COORDINATION DU DOSSIER

Griet Meyfroots

### AUTEURS/COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Marie Becuwe, Laurence Brogniez,  
Marcel M. Celis, Victoire Chancel,  
Tatiana Debroux, Paula Dumont,  
Jacinthe Gigou, Coralie Jacques,  
Harry Lelièvre, Judith Le Maire,  
Isabelle Leroy, Gertjan Madalijns,  
Dominique Marechal,  
Griet Meyfroots, Christian Spapens,  
Iwan Strauven, Linda Van Santvoort,  
Francisca Vandepitte, Brigitte Vander  
Bruggen, Tom Verhofstadt

### TRADUCTION

Gitracom, Ubiqu Belgium NV/SA

### RELECTURE

Martine Maillard et le comité de  
rédaction

### GRAPHISME

Polygraph'

### CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

### IMPRESSION

IPM printing

### DIFFUSION ET GESTION DES

#### ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Bruggen.  
bpeb@sprb.brussels

### REMERCIEMENTS

Cathy Clarisse, Chantal d'Udekem,  
Anne Macebo, Mary Peterson,  
Linda Van Santvoort, Menno de Boer

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Wajnne, directrice générale de  
Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/  
Région de Bruxelles-Capitale,  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.  
Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leur auteur. Tout droit  
de reproduction, traduction et adaptation  
réservé.

### CONTACT

Direction des Monuments et Sites -  
Cellule Sensibilisation  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles  
<http://patrimoine.brussels>  
[aatl.monuments@sprb.brussels](mailto:aatl.monuments@sprb.brussels)

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de la  
Direction des Monuments et Sites de la  
Région de Bruxelles-Capitale

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AML - Archives et Musée de la  
Littérature, Bruxelles (Belgique)  
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles  
BUP/BSE - Bruxelles Urbanisme et  
Patrimoine/Brussel Stedenbouw en  
Erfgoed  
CIDEP - Centre d'Information, de  
Documentation et d'Étude du Patrimoine  
CIRB - Centre d'Informatique pour la  
Région bruxelloise  
CRMS - Commission royale des  
Monuments et des Sites  
KBR - Bibliothèque royale de Belgique  
KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het  
Kunstpatrimonium / Institut royal du  
Patrimoine artistique  
MRBAB - Musées royaux des Beaux-  
Arts de Belgique  
MRAH - Musées royaux d'Art et  
d'Histoire

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2018/6860/022

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands  
onder de titel «Erfgoed Brussel».*



## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La Forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

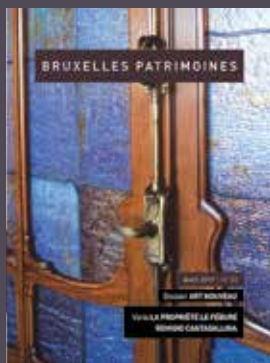
017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016  
Victor Besme

## Derniers numéros



022 - Avril 2017  
Art nouveau



023-024 - Septembre 2017  
Nature en ville



025 - Décembre 2017  
Conservation en chantier

2018   
EUROPEAN YEAR  
OF CULTURAL  
HERITAGE  
#EuropeForCulture



BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE  
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL

20 €



ISBN 978-2-87584-163-6